

LE PORT DU BICHON

LES BÂTIMENTS ET LES FINITIONS

Dans notre numéro 908 nous avons traité les sols. Pour ce dernier rendez-vous, Luc Maillet nous invite à découvrir ses sources d'inspiration et astuces pour construire les bâtiments et peaufiner les détails avant, enfin, de jouer.

Texte et illustrations : Luc Maillet



1 Tout à droite, la liaison vers la coulisse est dissimulée par un pont issu de construction intégrale.

Je vous propose d'examiner la construction des différents bâtiments et édifices, en commençant par la droite du réseau et en se dirigeant vers l'extrémité du terminus, à gauche.

Le pont (photo 1) est inspiré directement d'un modèle présenté dans le hors-série *Loco-Revue* 58, pages 76 à 85. Les dimensions ont été adaptées au réseau. C'est une construction en carton-bois, revêtu de feuilles Decapod. Je n'ai fabriqué que les éléments visibles (un côté, les soutènements, la route mais avec ses deux parapets) ; sa structure creuse permet ainsi d'installer les équerres qui maintiendront, si besoin, la cassette d'extension à cette extrémité du réseau.

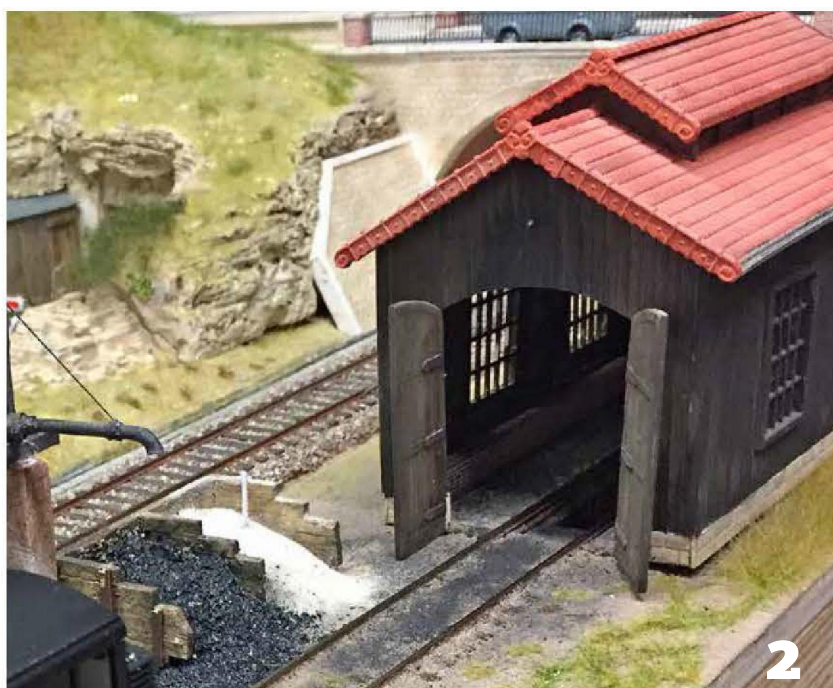
Pour la remise à locomotive (photo 2), je souhaitais construire une petite remise de ligne secondaire pour une loco vapeur O30 T ou un locotracteur. C'est donc une construction quasi intégrale à partir de



LE RÉSEAU EST OPÉRATIONNEL
ET DÉCORÉ : UN PETIT AUTORAIL
PEUT ENTRER EN GARE.

2 Comme sur
bien des réseaux
secondaires, la
remise du port du
Bichon est en bois.

plaques plastique du commerce. Les murs sont découpés dans des plaques de parois en planches Auhagen, peintes en noir mat ; le soubassement dans une plaque de moellons Wills ; la toiture en tuiles mécaniques est récupérée d'une ruine de maquette de halle marchandises Jouef. Seules les fenêtres et les portes proviennent d'une maquette de remise à locomotives de marque Dapol (maquette peu chère mais trop typée Angleterre pour la région vendéenne). À l'intérieur, une fosse PN-Sud Modélisme en pierre synthétique, retaillée en longueur, est encastrée dans le plateau.





Le château d'eau (photo 3) vient aussi de chez PN-Sud Modélisme, comme la fosse sous la remise. C'est une version pour réseau secondaire d'un château d'eau dit « maraîcher ».

Les cabanes de la carrière et l'estacade (photo 4). Toutes ces petites constructions sont improvisées à partir de morceaux de maquettes récupérés, réassemblés, repeints. Une fenêtre et quelques centimètres carrés de plastique imitation pierre suffisent pour évoquer la façade d'une maison troglodyte. Là aussi, les archives et les recueils de cartes postales anciennes donnent des idées sur ces exploitations disparues.

La maison de garde (photo 5) est un modèle PLM en résine de chez Artitec que j'ai simplement monté et peint.

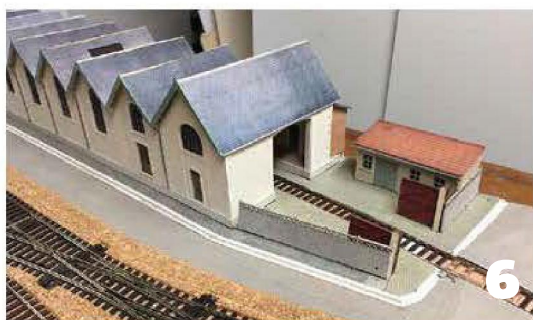


3 Le château d'eau, de petite taille, suffit pour alimenter une modeste machine..

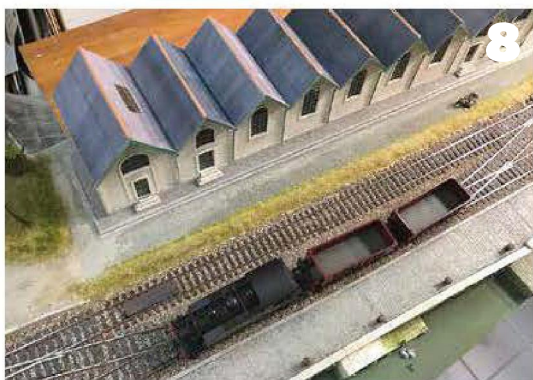
4 À l'arrière-plan, une voie dessert la carrière, et les wagons sont chargés au pied d'une estacade.

5 Comme il se doit, le passage à niveau est gardé, une maisonnette étant construite pour abriter l'agent de sécurité.





6



8



7

6 La construction de la conserverie est menée simultanément au traitement des sols.

7 La conserverie doit aussi son élégance aux détails décoratifs de la toiture.

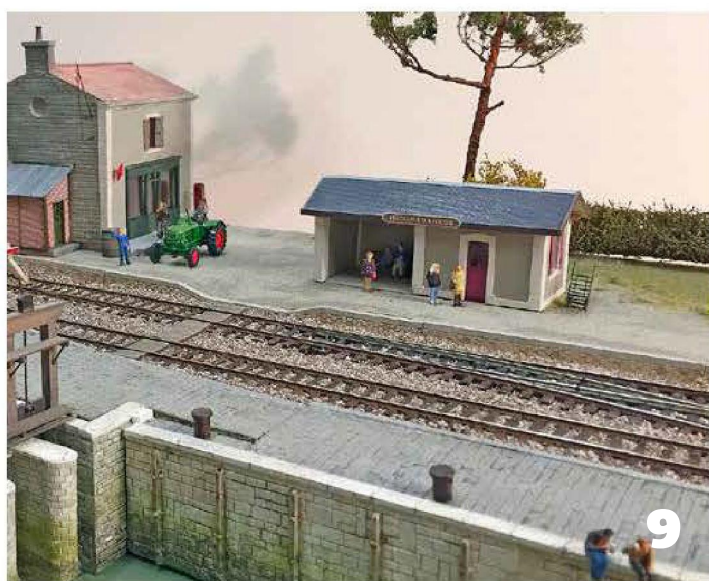
8 La conserverie est constituée de neuf corps de bâtiments à toiture à deux pentes.

La conserverie (photos 5, 7 et 8) est inspirée de celle qui existait avant la guerre de 1914 sur les quais de la Chaume (quartier situé de l'autre côté du chenal d'entrée du port des Sables-d'Olonne). Cette construction était modulaire, sept pavillons identiques sans compter ceux des extrémités, légèrement plus grands. Là encore, ce sont des cartes postales qui m'ont servi de modèle, mais les sources n'étant pas riches (vues très lointaines, pas d'archives municipales), j'ai tâtonné pour déterminer l'échelle et la forme des huisseries. Le mode de construction est

toujours le même : carton-bois, papier Arche satiné pour la découpe (par un modèle ancien de machine Silhouette pilotée par ordinateur) des chaînages, des encadrements de baies, des fenêtrages et des portes, et des lambrequins de toiture. Pour mon projet précédent, je n'avais réalisé que les façades. Pour le port du Bichon, l'ensemble du volume de la construction a été assemblé, complété de manière simplifiée avec du Carton Plume de 5 mm. Je devais seulement réaliser une boîte pour abriter la voie de cet embranchement de particulier. Les toitures en ardoise, compte

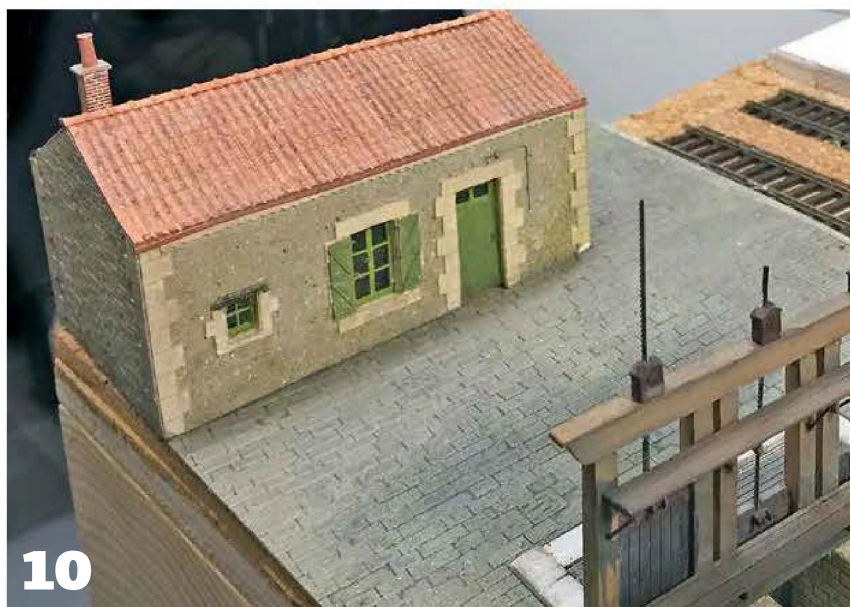
tenu de la surface, sont revêtues de simples impressions laser, donc sans relief. Je n'ai pas trouvé le matériau idéal pour fabriquer les bandes de tuiles sur les faîtages, je conseille plutôt d'utiliser des bandes de papier gris clair, pliées dans leur longueur, pour simuler un faîtage en zinc. Les descentes de pluie viennent de chez Decapod. Le petit local en brique du gardien est un kit en laiton acheté en Angleterre. Le portail d'entrée vient de chez Decapod, le sol de la cour est recouvert de pavés Kibri.

Le bâtiment de la station du Bichon (photo 9) est inspiré de celui de Triaize, bourg situé dans les marais du Sud Vendée (voir Plan du mois, page 68). Cette commune est plutôt connue par son clocher à trois renflements qui est toujours visible, alors que la halte (comme tout le reste de la ligne des Tramways de Vendée L'Aiguillon – Luçon) ne l'est plus. C'est à partir d'une carte postale que j'ai pu, en prenant comme pige les voyageurs debout et grâce à la prise de vue de face, estimer une échelle et réaliser ce petit bâtiment. Les matériaux : du carton-bois de 3 mm pour les murs, du papier Arche satiné pour la découpe (via machine Silhouette) des chaînages, des encadrements de baies et des rives de toiture, et papier de couleur genre Pop'Set pour les huisseries, texture Redutex sur carton-bois pour la couverture en ardoises. Il restera à façonner les détails de cheminée, lanterne, gouttières, affichages...



9

9 Établissement modeste, bâtiment voyageurs de petite taille : juste un bureau et abri accolé.



10

La maison de l'écluse (photo 10) et le café-tabac (photo 11) sont des constructions personnelles intégrales utilisant les mêmes matériaux et procédés. C'est la richesse de la documentation (cartes postales, revues et livres, photos de vacances, internet...) qui permet une réalisation originale et des matières évocatrices.



11

10 À proximité de l'écluse, la jolie maisonnette comme on en trouve beaucoup en Vendée et en Charente.

11 Au fond, le bar-tabac offre un asile aux voyageurs arrivés trop en avance.

L'écluse (photos 12 et 13) provient de mon ancien réseau déjà cité. Elle est inspirée du pont-écluse de Beauvoir-sur-Mer dans le marais breton, en face de Noirmoutier. Sur ce pont passaient les charrettes, les voitures et les trains de la ligne Bourgneuf – Beauvoir. Je me suis appuyé sur deux reproductions figurant dans « La Vendée des petits trains » (Editions Cénomane). La charpente est faite en baguettes de noyer, les pelles relevables sont gravées dans du PVC de 0,5 mm, les crémaillères sont en lame de scie à découper, les trois boîtiers mécaniques pour manivelles sont des moteurs Mors de signaux MKD. La maçonnerie a été revue pour s'adapter au nouveau réseau, les piles maçonnées sont en balsa recouvert de feuilles (pierre de taille) Decapod et les culées en plaque de gros moellons Wills.



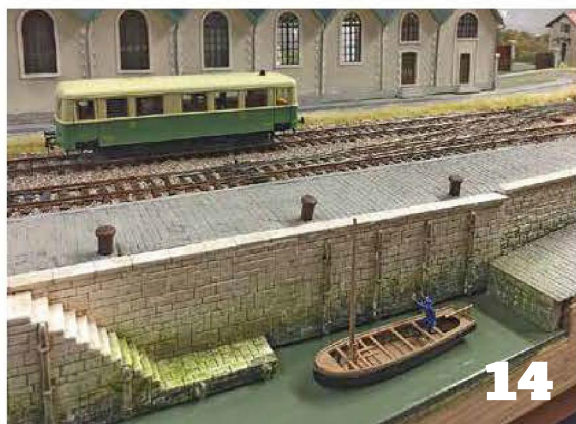
12

12 L'écluse constitue un joli travail de modélisme et d'assemblage de différents matériaux.



13

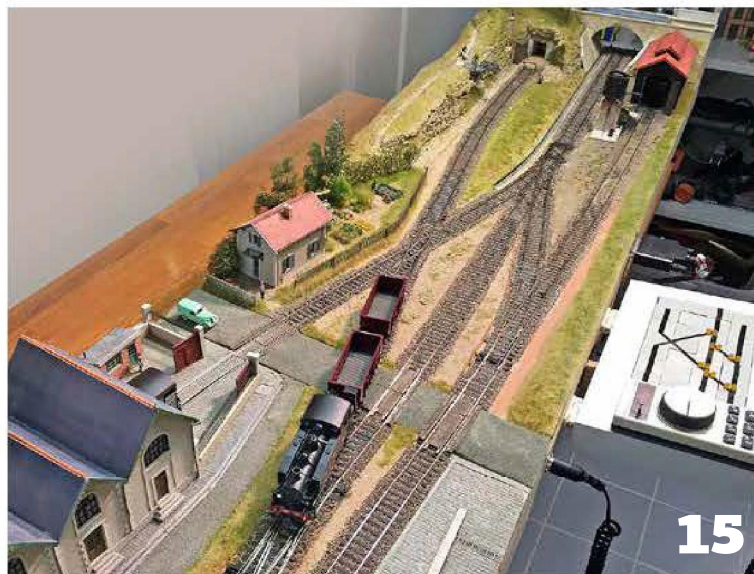
13 La marée descend, on a ouvert les vannes du bief.



14 Le quai est agrémenté d'un escalier.

15 Vue générale de la partie droite du réseau, où un train manœuvre.

16 Avec un tel réseau construit et offert par son grand-père, Israël démarre une belle vie de ferrovophile.



Le bateau (photo 14) est une chaloupe issue d'une maquette de navire du XVII^e, Heller ou Revell, qui a survécu à une dizaine de déménagements dans ma boîte à bazar depuis un demi-siècle... J'ai raboté la quille en la passant sur le disque d'un lapidaire, ajouté un fond plat en PVC mince en suivant la découpe, supprimé quelques bancs et installé un mât et un gouvernail. Ainsi, une fois posé, le bateau paraît immergé jusqu'à sa ligne de flottaison.

Détails et végétation (photo 15). Les passages de voie viennent de chez Decapod; les barrières en béton et bordures de quai de chez Architecture & Passion; les grilles et clôtures de chez Scale Link. Pour végétaliser les collines et jardins, j'ai accumulé depuis des années divers sachets d'herbes statiques de plusieurs marques (Noch, Woodland, Bush, etc.). J'utilise de préférence les tons clairs d'herbes sèches de 6 à 12 mm, que je dispose après une application d'herbe verte à fibres courtes. Ensuite j'ajoute quelques touffes, de manière très aléatoire.

Des constats photographiques intermédiaires

Dans le délai un peu court dont je disposais, beaucoup de finitions ont été faites de manière approximative : raccords des surfaces et des bâtiments au sol, végétation un peu sommaire et rapidement expédiée... On s'en rend compte sur les photos. C'est pourquoi je conseille de passer, au cours de la réalisation, par des étapes photographiques qui donnent le recul nécessaire pour repérer les parties à reprendre et à améliorer. Mais, note positive, le récipiendaire a jugé le résultat suffisamment satisfaisant, comme espéré : mon petit-fils Israël s'est empressé de saisir les manettes (photo 16). Ouf! ■

B6

**BÂTIMENTS
FERROVIAIRES**
(CATÉGORIE B)

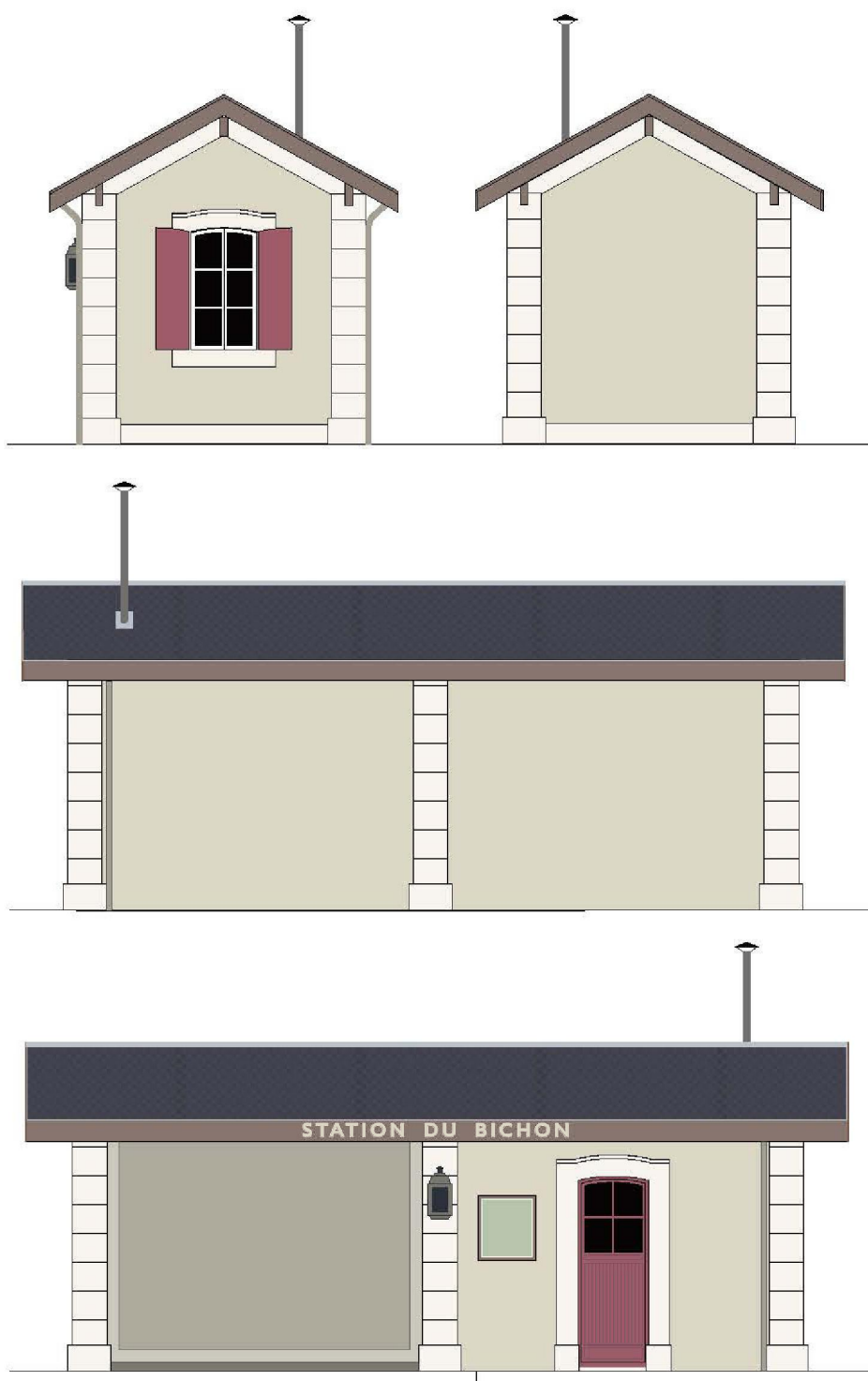
ÉCHELLE H0

DESSIN : LUC MAILLET

Le plan du mois

LA STATION DU BICHON

LOCO-REVUE - N°909 - AVRIL 23



DANS UN TOUT PETIT ÉTABLISSEMENT, LE BÂTIMENT VOYAGEURS SE LIMITAIT À UN BUREAU ACCOLÉ À UN ABRI COUVERT. LE BÂTIMENT QUI FAIT L'OBJET DE CE PLAN EST CALQUÉ SUR CELUI DE TRIAIZE (VENDÉE). LES PATRONS DES PIÈCES SONT DISPONIBLES EN TÉLÉCHARGEMENT SUR LE BLOG *LOCO-REVUE* (RUBRIQUE TÉLÉCHARGEMENTS).